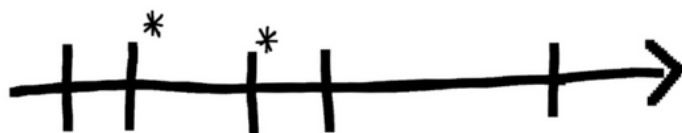


OUVERTURE DES HOSTILITÉS

**CONTRIBUTION THÉÂTRALE À LA DESTRUCTION DU SYSTÈME
CAPITALISTE**



* Ici, quelque chose a été tenté
qui aurait pu changer
la direction de la ligne.

Marie Devroux

JOURNALISTES

12/11 Aurore Vaucelle (La Libre)
12/11 Catherine Makereel (Le Soir)
12/11 Anne-Françoise Moyson (La Libre)
12/11 Isabelle Plumhans (radioCampus/Le Vif)
12/11 Hippolyte Waiengnier (Karoo)
12/11 André Buyse (indépendant)
13/11 Christian Killian (Le Suricate)
13/11 Radio Alma
13/11 Gilles Bechet (BRUZZ)
14/11 Marie Baudet (La pointe)
14/11 Françoise Nice (RTBF)
14/11 Dominique Mussche (RTBF)
22/11 Sarra El Massaoudi (RTL info/Les grenades)

SOMMAIRE



Presse écrite

Papier

- Aurore Vaucelle, La Libre, 14/11/2024
- Aurore Vaucelle, Les Arts Libre, 20/11/2024
- Jean-Marie Wynants, Le Soir, 18/02/2025

Web

- Aurore Vaucelle, La Libre, 13/11/2024
- Catherine Makereel, Le Soir, 13/11/2024
- Catherine Makereel, So Soir, 13/11/2024
- Christian Kilian, Le Suricate, 15/11/2024
- Françoise Nice, 20/11/2024
- Stéphanie Bocart, La Libre, 21/11/2024
- Hyppolite Waiengnier, Karoo, 26/11/2024
- Jean-Marie Wynants, Le Soir, 17/02/2025
- Guy Duplat, La Libre, 18/02/2025



Presse audio-visuelle

Radio

- Palmina di Meo, [Screenshot](#), [Radiopanik](#), 20/10/2024
- Isabelle Plumhans, La conspiration des planches, Radio Campus

"Et si le théâtre était un espace privilégié pour tester de nouvelles possibilités?"

Scènes Au Rideau, une conférence théâtrale idéale pour infléchir nos inquiétudes.

Critique Aurore Vaucelle

Ouverture des hostilités ★★★. Une semaine après les élections américaines qui ont vu le candidat tenant d'un capitalisme brutal l'emporter, le titre de la création qui s'est entamée au Rideau ce mardi parle bel et bien de notre temps. Et, à la fois, on n'avait pas besoin de voir Trump se pointer de nouveau pour réfléchir à la situation telle que les faits d'actu nous la présentent.

Marie Devroux (1993), autrice et metteuse en scène, accompagnée, dans l'écriture, de Ferdinand Despy (1994) le précise dès la note d'attention: "Consciente que les questions de transformation sociale sont des problématiques collectives qui s'inscrivent dans des contextes toujours singuliers, je suis vigilante à éviter toute démarche programmatique." Et plus, loin: "J'envisage ces expériences du réel comme sources d'inspiration." Voilà: qu'est-ce qu'on fait avec ce qui

se passe et dont on est témoin? Une saine lecture? Une conférence? Ça suffira, tu crois? Pas sûr.

Un théâtre proactif

Au départ de cet objet sous-titré *Contribution théâtrale à la destruction du système capitaliste*, il y a une réaction à l'urgence écologique, à la démonstration de force de personnalités autoritaires, à la question de la dette. Face à ces problématiques, il y a, aussi, ce sentiment qu'on a tous déjà ressenti, et connu sous l'appellation "olalacécompliétouça". Les deux têtes pensantes du spectacle ont commencé par aller voir d'autres manières de faire, notamment au sein d'une communauté zapatiste, au Mexique.

"C'est une région où les gens fonctionnent en autonomie depuis une trentaine d'années. Il y a eu une révolution, et ces gens ont décidé de vivre radicalement autrement. Ils ont créé des institutions, leurs propres écoles, leur système de santé. Il n'y a ni police ni justice pénale. Et ça concerne un territoire grand comme la Belgique."

Attention, avec *Ouverture des hostilités*, il s'agit bien de théâtre ("pas participatif, on vous rassure"), et non d'une conférence avec des intervenants du

monde réel – même si Aminata Abdoulaye Hama imite avec un mimétisme tordant la conseillère du bureau d'études sur les énergies.

Pendant ces 1h26 qui, peut-être, modifieront votre rapport au monde (et créeront l'indispensable envie de "saboter un pipeline?"), la mise en scène suggère la maigre frontière entre réel et fiction. Les personnages, qui font tomber les rideaux ou les ouvrent grand sur le dehors, illustrent l'idée de mondes gigognes dans lesquels s'imbriquent "ces Nous, singuliers et magnifiques". Toi et l'autre; ton monde, le sien. Le même, en fait.

Clou du spectacle: si vous ne venez pas au théâtre pour réfléchir ("Oh non pas ça"), sachez que des questionnements politiques chantés et accompagnés au mini-piano rappellent comme les jeunes saltimbanques possèdent un vrai talent pour divertir. Un bijou.

→ *"Ouverture des hostilités, Contribution théâtrale à la destruction du système capitaliste", au Rideau, à Bruxelles, jusqu'au 23 novembre.* Infos: lerideau.brussels.

→ Ce jeudi 14, rencontre-débat avec Ludivine Bantigny, historienne du travail, des inégalités, des mouvements sociaux et des révolutions. Avec Faïza Hirach, militante antiraciste liégeoise et membre du réseau Salarariat, association d'éducation populaire.

Attention, avec "Ouverture des hostilités", il s'agit bien de théâtre ("pas participatif, on vous rassure"), et non d'une conférence.



Dans "Ouverture des hostilités", le cerveau du spectateur doit être nécessairement allumé.

EN BREF

Littérature

Samantha Harvey, lauréate du Booker Prize

Le Booker Prize, prestigieux prix littéraire qui récompense des œuvres de fiction en anglais, a été attribué à la Britannique Samantha Harvey pour son 5^e roman *Orbital*. Le livre raconte une journée dans la vie de six astronautes à bord d'une station spatiale. Construit en fragments quasi méditatifs, *Orbital* offre une réflexion sur le deuil, le désir et la crise climatique. Il a été traduit en français par Claro, aux éditions Flammarion. (AFP)

Littérature

Le prix Interallié pour T. de Montaigne

L'écrivain Thibault de Montaigne, 45 ans, a été désigné mercredi lauréat du prix Interallié 2024. L'auteur de *Cœur* (Albin Michel) a emporté la mise dès le premier tour avec cinq voix, contre deux pour Abel Quentin (*Cabane* – L'Observatoire) et Delphine Minoui (*Badjens* – Seuil). Olivier Norek, auteur du livre *Les gardiens de l'hiver* (Michel Lafon) n'a pas obtenu de voix. Thibault de Montaigne succède à Gaspard Koenig et Humus (éd. de l'Observatoire). J. Besn.

Musique

Décès de deux légendes du jazz

Quelques jours après la disparition de Quincy Jones, deux autres géants du jazz nous ont quittés: le saxophoniste Lou Donaldson, victime d'une pneumonie à l'âge de 98 ans et le batteur Roy Hanes à l'âge de 99 ans. Considéré comme l'un des meilleurs batteurs de sa génération, Roy Hanes a collaboré comme *sideman* avec de nombreux artistes comme Louis Armstrong, Billie Holiday, Miles Davis, Bud Powell, Dizzy Gillespie et Sarah Vaughan. Ma. Be.

redeviendrait local, etc. Dans des jeux de rôles bourrés d'ironie, les comédiens se confrontent à leurs paradoxes, leurs rêves, leurs angoisses, leurs utopies, leurs failles. Mais surtout, ils se bottent le cul, et le nôtre avec, pour en finir avec cet universel sentiment d'impuissance.

Jusqu'au 23/11 au Rideau de Bruxelles.

- Aurore Vaucelle, Les Arts Libre, 20/11/2024

★★★★ Ouverture des hostilités

Où Bruxelles, Le Rideau – 02.737.16.00 – <https://lerideau.brussels>

Quand Jusqu'au 23 novembre

Au Rideau, une conférence théâtrale idéale pour infléchir nos inquiétudes du moment. Un vrai bon moment de théâtre, sous titré non sans humour “Contribution théâtrale à la destruction du système capitaliste”. Où l'on vous soumet plusieurs scénarios pour faire différent de notre monde actuel – qui flanche grave. Une pièce pensée par Marie Devroux, avec Ferdinand Despy qui associe l'adjectif “intelligent” au descriptif de “divertissement”. Pas si fréquent. (A.V.)



- Jean-Marie Wynants, Le Soir, 18/02/2025

Le Soir Mardi 18 février 2025

8 à la une

THÉÂTRE

Voici les productions belges prévues pour le Festival Off d'Avignon



© CAROLINE
GUIBAUT, ALIAS
PETROUCHKAKA

Succédant à Alain Cofino-Gomez à la tête du Théâtre des Doms à Avignon, Sandrine Bergot a dévoilé la programmation prévue pour le Festival Off d'Avignon du 5 au 26 juillet. Neuf spectacles ont été retenus parmi les 156 candidatures reçus. Aucun thème mais un fil rouge qui s'est dégagé au vu des spectacles sélectionnés. Il se résume en deux mots : rencontres et métamorphoses. La programmation se découpera en trois volets : cinq spectacles en salle, trois spectacles au jardin et un spectacle de danse aux Hivernales, partenaire fidèle. Dans la salle équipée depuis l'an dernier d'un nouveau gradin rétractable, on verra donc *Fast* par l'Inti Théâtre (10 h 30), *Annette* par la Compagnie Canicule (13 h), *La sœur de Jésus-Christ* par Georges Lini (16 h 15), *La fracture* de et par Yasmine Yahiatène et *Ouverture des hostilités* de Marie Devroux (21 h 45). Au jardin, on retrouvera trois spectacles : *Drache nationale* par la Cie Anoraks (avec explication du terme « drache » pour les spectateurs français), *T'es qui toi ?* par Une Compagnie et *Toutes les choses géniales* interprété par François-Michel Van der Rest. Enfin, les Hivernales accueilleront *Habemus Naufragium* de Silvia Pezzarossi du 10 au 20 juillet. Macho Siokos recevra le prix Jo Dekmine pour son spectacle *Bêtes d'orage* tandis que l'artiste visuelle de l'année sera Caroline Guibaut, alias Petrouchkaka, avec son univers pop et coloré. J.-M. W.

Web

- Aurore Vaucelle, La Libre, 13/11/2024

★★★★☆

L Comment gérer le phénomène actuellement communément répandu "Olalacestcompliquétoutça"

Au Rideau, une conférence théâtrale idéale pour infléchir nos inquiétudes du moment. Drôle et malin. Une pièce qui permet, même, d'associer l'adjectif "intelligent" au descriptif de "divertissement". Pas si fréquent.



Aurore Vaucelle
Journaliste Culture & Société

Publié le 13-11-2024 à 14h53

Enregistrer



Dans *Ouverture des hostilités*, le cerveau du spectateur doit être nécessairement allumé. ©Alice Piemme AML

Partager

Ouverture des hostilités. Une semaine après les élections américaines qui ont vu le candidat tenant d'un capitalisme brutal l'emporter, le titre de la création qui s'est entamée au Rideau ce mardi parle bel et bien de notre temps. Et, à la fois, on n'avait pas besoin de voir Trump se pointer de nouveau pour réfléchir à la situation telle que les faits d'actu nous la présentent.

Marie Devroux (1993), autrice et metteuse en scène, accompagnée, dans l'écriture, de Ferdinand Despy (1994) le précise dès la note d'intention : "*Consciente que les questions de transformation sociale sont des problématiques collectives qui s'inscrivent dans des contextes toujours singuliers, je suis vigilante à éviter toute démarche programmatique*". Et plus, loin, "*J'envisage ces expériences du réel comme sources d'inspiration*". Voilà : qu'est-ce qu'on fait avec ce qui se passe et dont on est témoin ? Une saine lecture ? Une conférence ? Ça suffira, tu crois ? Pas sûr.

Un théâtre proactif

Au départ de cet objet sous-titré *Contribution théâtrale à la destruction du système capitaliste*, il y a une réaction à l'urgence écologique, à la démonstration de force de personnalités autoritaires, à la question de la dette. Face à ces problématiques, il y a, aussi, ce sentiment qu'on a tous déjà ressenti, et connu sous l'appellation "*olalacécompliquétouça*". Les deux têtes pensantes du spectacle ont commencé par aller voir d'autres manières de faire, notamment au sein d'une communauté zapatiste, au Mexique. "*C'est une région où les gens fonctionnent en autonomie depuis une trentaine d'années. Il y a eu une révolution, et ces gens ont décidé de vivre radicalement autrement. Ils ont créé des institutions, leurs propres écoles, leur système de santé. Il n'y a ni police ni de justice pénale. Et ça concerne un territoire grand comme la Belgique*".

Newsletter Culture

En manque d'inspiration pour les sorties du week-end ? Inscrivez-vous à notre newsletter

[Je m'inscris](#)

A quoi ça ressemblerait si on savait gérer la violence sans reproduire la violence ?"

Leila Chaarani

Attention, avec *Ouverture des hostilités*, il s'agit bien de théâtre ("*pas participatif, on vous rassure*"), et non d'une conférence avec des intervenants du monde réel – même si Aminata Abdoulaye Hama imite avec un mimétisme tordant la conseillère du bureau d'études sur les énergies.



Aminata Abdoulaye Hama énonce le plan B au capitalisme brutal. A l'arrière plan, Marie Devroux et Ferdinand Despy. ©Alice Piemme

Pendant ces 1h26 qui, peut-être, modifieront votre rapport au monde (et créeront l'indispensable envie de "*saboter un pipeline ?*"), la mise en scène suggère la mince frontière entre réel et fiction. Les personnages, qui font tomber les rideaux ou les ouvrent grand sur le dehors, illustrent l'idée de mondes gigognes dans lesquels s'imbriquent "*ces Nous, singuliers et magnifiques*". Toi et l'autre ; ton monde, le sien. Le même, en fait.

La tentation est grande au sortir de "L'abattoir de verre" de devenir végétarien

Il y aura ce moment figé, animé par Sacha – qui avait fait l'ouvreur pour de vrai une heure plus tôt – où le public se trouve désespéré. Et qui dure le temps de la prise de conscience. Enfin, clou du spectacle : si vous ne venez pas au théâtre pour réfléchir ("*Ohnonpasça*"), sachez que des questionnements politiques chantés et accompagnés au mini-piano rappellent comme les jeunes saltimbanques possèdent un vrai talent pour divertir.

Bijou.

⇒ "*Ouverture des hostilités, Contribution théâtrale à la destruction du système capitaliste*", au Rideau, à Bruxelles, jusqu'au 23 novembre. Infos : lerideau.brussels < <https://lerideau.brussels/> >.

⇒ **Ce jeudi 14, rencontre-débat avec Ludivine Bantigny, historienne du travail, des inégalités, des mouvements sociaux et des révolutions. Avec Faïza Hirach, militante antiraciste liégeoise et membre du réseau Salarial, association d'éducation populaire.**

★★★★☆

• Catherine Makereel, Le Soir, 13/11/2024

« Ouverture des hostilités » : mode d'emploi pour détruire le système capitaliste

★★★★☆☆

« L'Humanité court à la catastrophe ». Refrain archi connu. Tant et si bien qu'un sentiment d'impuissance paralyse nos sociétés. Refusant de s'avouer vaincus, une bande d'utopistes créent un camp d'entraînement où remuscler nos imaginaires et oser croire en « autre chose ». Au Rideau.

🔒 Article réservé aux abonnés



La pièce est une forme de manuel pratique pour ne pas se résoudre à attendre, pétrifiés, que la catastrophe annoncée se concrétise. - Alice Piemme/AML



Critique - Journaliste au pôle Culture

Par **Catherine Makereel** ([/3773/dpi-authors/catherine-makereel](#))

Publié le 13/11/2024 à 18:08 | Temps de lecture: 3 min 🕒

Il y a déjà eu des tentatives. Le front populaire en France. Le mouvement zapatiste au Mexique. La révolution des œillets au Portugal. Mahatma Gandhi et la désobéissance civile en Inde. Ils sont bien plus nombreux qu'on ne le pense ces moments de l'histoire où des individus ou des groupes se sont élevés contre l'ordre établi pour transformer le monde et infléchir la marche d'un système injuste, voire préjudiciable pour beaucoup. C'est avec cette petite lueur d'espoir que Marie Devroux éclaire le drôle d'atelier qu'elle a installé sur le plateau du Rideau de Bruxelles.

Car, plus qu'un spectacle, *Ouverture des Hostilités*, est une sorte d'établi où pendant une heure, les spectateurs vont manier, non pas la scie ou le marteau, mais leur imaginaire et surtout leur potentiel à s'émanciper des carcans de pensée défaitistes. Sous-titrée « Contribution théâtrale à la destruction du système capitaliste », la pièce est une forme de manuel pratique pour tous ceux et toutes celles qui ne veulent pas se résoudre à attendre, pétrifiés, que la catastrophe annoncée se concrétise. Divisé en trois parties, le spectacle s'interroge d'abord sur ce qui nous paralyse : pourquoi est-ce si difficile d'imaginer autre chose que le système capitaliste actuel dominé par une élite qui concentre les richesses et les pouvoirs dans un monde toujours plus inégalitaire, saturé de pollution et attisé par des haines irrationnelles ? Suivra ensuite une séance pour s'entraîner à se représenter des alternatives réalistes et enthousiasmantes, avant de carrément simuler une mise en place de ces transformations possibles.

Fausse ingénuité

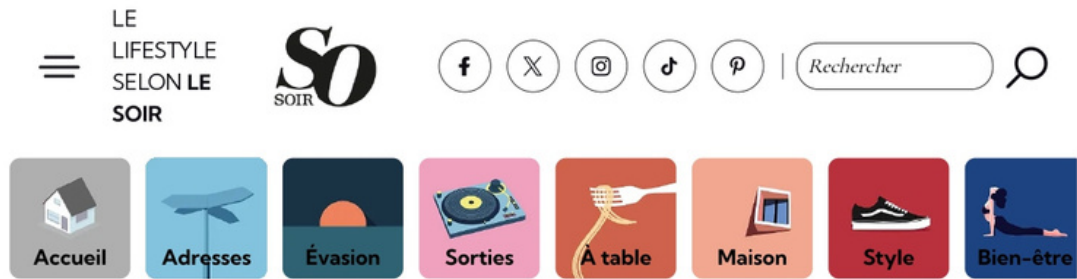
Dis comme ça, on pourrait craindre une présentation académique genre université d'été d'un parti plutôt situé à gauche du spectre politique. Mais ce serait sans compter sur la malice d'une bande de comédiens imprévisibles : Aminata Abdoulaye Hama, Leïla Chaarani, Ferdinand Despy, Marie Devroux et Sasha Martelli. Avec beaucoup d'autodérision, les artistes se moquent de leurs propres maladresses avec des graphiques volontairement naïfs, des dessins rudimentaires loin des PowerPoint impeccables des gourous de l'économie, mais aussi des conférenciers aux allures d'amateur. Et pourtant, sous cette fausse ingénuité, se dégagent des aveux, des hypothèses et des solutions d'une sincérité et d'une justesse implacables.

La pièce a beau s'intituler *Ouverture des Hostilités*, l'équipe semble au contraire faire la paix avec des sentiments qui agitent nombre d'entre nous : le vertige qui nous saisit face à l'ampleur de la tâche et le découragement face au cynisme ambiant. Les « Oh la la, c'est compliqué, » des paresseux. Les « ça marchera jamais » des pessimistes. Les « ben oui, qu'est-ce que tu crois ? » de résistants qui y ont cru avant les autres, qui ont tenté d'occuper un rond-point ou de saboter un pipeline, mais ont été rabroués, voire réprimés par les rouages d'une machine écrasante. Malgré tout, la bande d'utopistes tenaces qui a pris possession du Rideau refuse de s'avouer vaincue.

Pendant près d'une heure trente, ces rebelles indécrottables dessinent les contours d'un futur émancipé. Un futur qui se serait « libéré d'un capitalisme extractiviste colonial patriarcal hétéronormatif et occidentalocentré. » Un futur où l'urbanisme serait repensé à taille humaine, où la police serait abolie, où tous bénéficieraient du revenu universel, où les richesses seraient redistribuées aux travailleurs, où le pouvoir de décision redeviendrait local, etc. Dans des jeux de rôles bourrés d'ironie, les comédiens se confrontent à leurs paradoxes, leurs rêves, leurs angoisses, leurs utopies, leurs failles. Mais surtout, ils se bottent le cul, et le nôtre avec, pour en finir avec cet universel sentiment d'impuissance.

Jusqu'au 23/11 au Rideau de Bruxelles.

- Catherine Makereel, So Soir, 13/11/2024



Accueil • Culture • Scènes

« Ouverture des hostilités » : mode d'emploi pour détruire le système capitaliste ***

« L'Humanité court à la catastrophe ». Refrain archi connu. Tant et si bien qu'un sentiment d'impuissance paralyse nos sociétés. Refusant de s'avouer vaincus, une bande d'utopistes créent un camp d'entraînement où remuscler nos imaginaires et oser croire en « autre chose ». Au Rideau de Bruxelles.



Par **Catherine Makereel**,
Journaliste au pôle Culture
Photo | **Alice Piemme/AML**.

Publié le 13 novembre 2024 17:08



Il y a déjà eu des tentatives. Le front populaire en France. Le mouvement zapatiste au Mexique. La révolution des œillets au Portugal. Mahatma Gandhi et la désobéissance civile en Inde. Ils sont bien plus nombreux qu'on ne le pense ces moments de l'histoire où des individus ou des groupes se sont élevés contre l'ordre établi pour transformer le monde et infléchir la marche d'un système injuste, voire préjudiciable pour beaucoup. C'est avec cette petite lueur d'espoir que Marie Devroux éclaire le drôle d'atelier qu'elle a installé sur le plateau du Rideau de Bruxelles.



Le spectacle s'interroge sur ce qui nous paralyse : pourquoi est-ce si difficile d'imaginer autre chose que le système capitaliste actuel dominé par une élite qui concentre les richesses et les pouvoirs dans un monde toujours plus inégalitaire, saturé de pollution et attisé par des haines irrationnelles ?

Car, plus qu'un spectacle, *Ouverture des Hostilités*, est une sorte d'établi où pendant une heure, les spectateurs vont manier, non pas la scie ou le marteau, mais leur imaginaire et surtout leur potentiel à s'émanciper des carcans de pensée défaitistes. Sous-titrée *Contribution théâtrale à la destruction du système capitaliste*, la pièce est une forme de manuel pratique pour tous ceux et toutes celles qui ne veulent pas se résoudre à attendre, pétrifiés, que la catastrophe annoncée se concrétise. Divisé en trois parties, le spectacle s'interroge d'abord sur ce qui nous paralyse : pourquoi est-ce si difficile d'imaginer autre chose que le système capitaliste actuel dominé par une élite qui concentre les richesses et les pouvoirs dans un monde toujours plus inégalitaire, saturé de pollution et attisé par des haines irrationnelles ? Suivra ensuite une séance pour s'entraîner à se représenter des alternatives réalistes et enthousiasmantes, avant de carrément simuler une mise en place de ces transformations possibles.

<https://www.lesoir.be/635343/article/2024-11-12/jonas-sofia-lecoute-des-mineurs-en-danger>

Fausse ingénuité

Dit comme ça, on pourrait craindre une présentation académique genre université d'été d'un parti plutôt situé à gauche du



spectre politique. Mais ce serait sans compter sur la malice d'une bande de comédiens imprévisibles : Aminata Abdoulaye Hama, Leïla Chaarani, Ferdinand Despy, Marie Devroux et Sasha Martelli. Avec beaucoup d'autodérision, les artistes se moquent de leurs propres maladresses avec des graphiques volontairement naïfs, des dessins rudimentaires loin des PowerPoint impeccables des gourous de l'économie, mais aussi des conférenciers aux allures d'amateurs. Et pourtant, sous cette fausse ingénuité, se dégagent des aveux, des hypothèses et des solutions d'une sincérité et d'une justesse implacables.



Les comédiens dessinent les contours d'un futur « libéré d'un capitalisme extractiviste colonial patriarcal hétéronormatif et occidentalocentré »

La pièce a beau s'intituler *Ouverture des Hostilités*, l'équipe semble au contraire faire la paix avec des sentiments qui agitent nombre d'entre nous : le vertige qui nous saisit face à l'ampleur de la tâche et le découragement face au cynisme ambiant. Les « oh la la, c'est compliqué » des paresseux. Les « ça marchera jamais » des pessimistes. Les « ben oui, qu'est-ce que tu crois ? » des résistants qui y ont cru avant les autres, qui ont tenté d'occuper un rond-point ou de saboter un *pipeline*, mais ont été rabroués, voire réprimés par les rouages d'une machine écrasante. Malgré tout, la bande d'utopistes tenaces qui a pris possession du Rideau refuse de s'avouer vaincue.

<https://www.lesoir.be/635371/article/2024-11-12/lavenir-un-monde-bout-de-souffle>

Pendant près d'une heure trente, ces rebelles indécrottables dessinent les contours d'un futur émancipé. Un futur qui se serait « libéré d'un capitalisme extractiviste colonial patriarcal hétéronormatif et occidentalocentré ». Un futur où l'urbanisme serait repensé à taille humaine, où la police serait abolie, où tous bénéficieraient du revenu universel, où les richesses seraient redistribuées aux travailleurs, où le pouvoir de décision

redeviendrait local, etc. Dans des jeux de rôles bourrés d'ironie, les comédiens se confrontent à leurs paradoxes, leurs rêves, leurs angoisses, leurs utopies, leurs failles. Mais surtout, ils se bottent le cul, et le nôtre avec, pour en finir avec cet universel sentiment d'impuissance.

Jusqu'au 23/11 au Rideau de Bruxelles.

- Christian Kilian, Le Suricate, 15/11/2024

**Le Suricate**
Scènes

**Le Suricate**
Scènes

Accueil › Scènes › Théâtre

THÉÂTRE

Ouverture des hostilités : la déhiscence révolutionnaire

Par Christian Kilian 15 Novembre 2024

4.5

★★★★☆



© Alice Piemme/AML

Mise en scène de Marie Devroux

Avec Aminata Abdoulaye Hama, Leïla Chaarani, Ferdinand Despy, Marie Devroux et Sasha Martelli

Du 12 novembre au 23 novembre 2024

Au Rideau

Comment sortir de l'impuissance politique ? *Ouverture des hostilités* propose de répondre à cette question en transformant l'espace théâtral en un laboratoire de jeux, où l'imagination du public est sollicitée pour intuitionner des modes d'organisation alternatifs, hostiles au mode de production capitaliste.

Vous qui entrez ici, chérissez l'espérance

Quel que soit l'angle sous lequel on l'envisage, le présent apparaît comme une catastrophe, laissant présager un avenir démantibulé. La résignation, qui perpétue le statu quo capitaliste, semble devenue la chose du monde la mieux partagée, dans un univers *imaginicide* qui ne plie que sous les prières insidieuses du fatalisme. À l'expression « Oh là là, c'est compliqué ! » fait écho le « pfff, ça ne marchera jamais ! » – tant de passions tristes, tant d'effets mortifères en raison des puissances structurellement agissantes sur la puissance de chacun·e, qui se trouve chambardée et réduite à presque rien.

En traçant, en filigrane du spectacle, l'histoire des luttes d'émancipation et en explorant les avancées théoriques de penseurs majeurs tels que Frédéric Lordon, Frantz Fanon ou Walter Benjamin, les acteur·rice·s d'*Ouverture des hostilités* cherchent, avec humour et pédagogie, à rendre accessibles au plus grand nombre des idées exigeantes sur des thèmes variés – justice, écologie, économie, histoire, etc. – qui font émerger, dans l'espace asphyxiant du présent, des interstices où l'on peut prendre le bol d'air d'une pensée autre, déjà-là, et porteuse d'une nécessité d'agir autrement.

Une esthétique du flou

À quoi ressemblerait le monde si nous donnions le jour à autre chose que le capitalisme ? On peut faire vivre cette question le temps d'un spectacle, mais la réponse conserve toujours un certain degré de flou. Consentir au flou, c'est aller à contre-courant de l'esthétique classique, avide d'idées claires et distinctes ; c'est reconnaître la primauté de la complexité du réel sur les idées motrices et directrices censées orienter l'action politique.

Les personnages d'*Ouverture des hostilités* s'amusent du flou : ils le transforment en un espace de créativité. Bien loin de ternir leurs aspirations révolutionnaires, le flou les incite à mener, collectivement, une réflexion approfondie sur le traitement de cas délicats, comme celui d'un récidiviste de violences fondées sur le genre dans le cadre d'une justice transformatrice. Bien qu'il persiste, prou plutôt que peu, dans cette phase imaginative du projet de transformation du monde, le flou n'est pas une fin en soi ; s'il le devenait, il conduirait à l'égarement. Il est plutôt une dynamique esthétique qui vise sans cesse son propre dépassement, à l'instar du spectacle lui-même, qui est en perpétuelle mutation.

Cette *Contribution théâtrale à la destruction du système capitaliste* constitue un acte d'artivisme visant à résister à la tentation permanente de l'indéhiscence révolutionnaire. Si l'imagination n'est devenue féconde que pour intuitionner le sinistre empan des catastrophes à venir, le théâtre de Marie Devroux ouvre sur scène l'espace d'une imagination fertile en alternatives. Il ne tient qu'à nous d'éviter la catastrophe dont on épouse les courbes ; il ne tient qu'à nous de créer, collectivement, les conditions nécessaires et suffisantes pour renverser le capitalisme. Les hostilités sont ouvertes !

- Françoise Nice, 20/11/2024

Au Théâtre du Rideau à Bruxelles :

LA RELEVÉ THEATRALE EST LA, AU DIAPASON DES LUTTES

Oh que ces jours-ci sont de plus en plus sombres et pesants et inquiétants. Je ne vous ferai pas l'article de la météo novembrise à Bruxelles, des catastrophes climatiques et des menaces d'apocalypse politique et guerrière... Face au retour annoncé de Donald Trump à la Maison Blanche, face à cette actualité bouillonnante, dans ce contexte où la moindre discussion politique avec un.e ami.e devient périlleuse voire impossible... penser à cet adage de Kipling : « En temps de guerre la vérité est la première victime ».

Dans ce climat, tu t'en sors encore, toi ? avec le fatras du n'importe quoi et du flippant en vrac dans les infos et sur les sites, sans avoir les moyens ni le temps, à chaque fois, d'aller vérifier si l'auteur supposé, le journaliste présumé – s'il a signé son papier - a bien effectué son travail et n'est point empêché, manipulé ou manipulateur ?

Ces derniers jours, plus que jamais, en parallèle avec le fracas des armes, la guerre de la com qui oppose Russie, Ukraine, USA nous conduit à une menace très précise de voir le Kremlin utiliser l'arme nucléaire comme une arme « conventionnelle », loin de la conception initiale d'arme de dissuasion. Tout ceci parce qu'une source anonyme liée à la Maison blanche – reprise par la plupart des médias américains et occidentaux - a annoncé que Biden autorisait Zelenski à utiliser sa fourniture de missiles balistiques à 300 km de portée pour frapper en Russie. Kikadikwa, kikifrétileduciboulo (pour rester polie) ? Où sont les pacifistes non alignés ?

Ceci n'a rien à voir avec une critique culturelle ? non, sans doute. Mais qui donc délivrera une nouvelle étude costaude sur l'impact de la peur et de la méfiance paranoïde dans le choix des mots de la communication et du journalisme ?

Marcher dans la rue, marcher, et m'accrocher à la petite heure de soleil tombée sur les buildings de Bruxelles, passer deux bons moments le même jour au Théâtre du Rideau à Bruxelles. Tout d'abord en y retrouvant avec bonheur l'écrivaine Véronique Tadjo dans le cadre des Midis de la Poésie. Ce jour-là elle y présentait son dernier livre, « Je remercie la nuit » (Ed. Mémoire d'encrier). Un roman où deux amies évoquent les années de crise qu'elles ont traversées en Côte d'Ivoire.

Et le soir, ensuite, pour y découvrir une belle « Ouverture des hostilités » mise en scène par Marie Devroux. Du théâtre qui donne la niaque.

Avec beaucoup d'ironie, de joie, dans des couleurs pop allègres, l'équipe réunie par Marie Devroux et Ferdinand Despy y déploie la force du théâtre : le jeu dans toutes ses possibilités. Iels ont lancé le texte. Et tous.tes jouent avec le langage. Dans « Ouverture des hostilités », une jeune femme, Sam (Marie Devroux) ouvre la représentation en annonçant sa volonté de « détruire le système capitaliste ». Oups ! « *OHNONPASCA !!!* ». Il faut utiliser une autre terminologie, moins explicite. Marie se reprend et dit qu'on dira de préférence, « arrêter la catastrophe ».

Dans cette comédie de théâtre documentaire, les terminologies sont mises en critique, et l'on mesure le pouvoir toxique de quelques mots ou expressions tirés de la vie quotidienne : l'effet « PFFF », entendez « De toutes façons ça ne sert à rien ». Humour encore pour illustrer, statistiques à l'appui projetées sur un tableau blanc, les réactions des uns et des autres face à l'urgence des menaces générées par le changement climatique. Le lexique anticolonial et antimachiste passe lui aussi à la moulinette satyrique.

Le bouquet d'ironie avec les mots est fleuri et varié. Il se complète d'une belle humeur portée par tous les comédiens, Marie Devroux, Ferdinand Despy, Aminata Abdoulaye Hama, Leïla Chaarani, et Sasha Martelli. Ils interprètent un collectif de jeunes engagés dans « La zone », une petite bande de copains-citoyen.ne.s, de camarades quoi, animés d'un esprit anti autoritaire, à la recherche d'un nouveau contrat social local. Un plan B ou D qui garantisse l'égalité, qui permettrait d'assurer à chacun.e un logement, un salaire pour un horaire de 4 heures par jour/ 3 jours par semaine... Une utopie en germe dans certaines expériences collectives existantes. Un monde où les tribunaux seraient remplacés par des juridictions alternatives égalitaires.

Le jeu avec les mots, le jeu des corps est aussi servi par les chansons satyriques composées par Leila Chaarani. Au-delà de cette fable intelligente et spirituelle, on devine un clin d'œil de l'anarchisant César De Paepe (1841-1890), une bourrade chaleureuse et lointaine des compères Engels et Marx. « Ouverture des hostilités », la deuxième création de Marie Devroux, est une invitation pleine de confiance et d'audace à se mettre au diapason des luttes en cours de petites communautés qui ne se laissent pas dégonfler par les « CA- Y- EST- LA- CATA- EST -LA- ET- RIEN- NE- SERT- DE- RIEN ». Oui, il en existe, comme le Réseau Salariat avec lequel l'équipe théâtre est en lien.

Réinventer, reconstruire, affronter les embûches et rigoler aussi, bien sûr.

On sort ravigoté.es de ce spectacle où la scénographie de Louise Siffert et les créations graphiques de Martina Zalalyte ont aussi installé de la joie et du panache. Un jeu autour des notions d'individu, du nous et du collectif. Le public est lui aussi invité à monter sur scène pour une modeste participation.

La relève est là. Formé.e.s à l'ESACT de Liège, influencés par le théâtre documentaire, Marie Devroux et Ferdinand Despy se sont documentés : « Nous cherchons à saisir, à travers des lectures, des interviews et des voyages de recherche (Chiapas, Athènes, Clavière), quels imaginaires émancipateurs sont en germe dans notre présent » écrivent-ils.

Dans la nuit, j'ai imaginé que la mèche blond platine bien crémée de l'autre retombait. Est-il possible qu'enfin le découragement change de camp ?

Françoise Nice

« Ouverture des hostilités », à voir jusqu'au 23 novembre au Théâtre du Rideau. Ecriture collective, mise en scène de Marie Devroux, coécriture, conception et recherche par Ferdinand Despy. (Photos Alice Piemme)

- Stéphanie Bocart, La Libre, 21/11/2024

L Nos trois spectacles coup de coeur de la semaine

Un périple déjanté en carton, une conférence théâtrale et un huis-clos drôlement féroce.



Stéphanie Bocart
Journaliste

Publié le 21-11-2024 à 13h06

 Enregistrer



"Les gros patinent bien", "Ouverture des hostilités" et "Le Dieu du carnage" sont à voir cette semaine. ©Fabienne Rappeneau/
Alice Piemme/Gaël Maleux

★★★ Ouverture des hostilités

Comment gérer le phénomène actuellement communément répandu "Olalacestcompliquétoutça"

Où Bruxelles, Le Rideau – 02.737.16.00 – <https://lerideau.brussels> < <https://lerideau.brussels/> >

Quand Jusqu'au 23 novembre

Newsletter Culture

En manque d'inspiration pour les sorties du week-end ? Inscrivez-vous à notre newsletter

Je m'inscris

Au Rideau, une conférence théâtrale idéale pour infléchir nos inquiétudes du moment. Un vrai bon moment de théâtre, sous titré non sans humour "Contribution théâtrale à la destruction du système capitaliste". Où l'on vous soumet plusieurs scénarios pour faire différent de notre monde actuel – qui flanche grave. Une pièce pensée par Marie Devroux, avec Ferdinand Despy qui associe l'adjectif "intelligent" au descriptif de "divertissement". Pas si fréquent. (A.V.)

- Hyppolite Waiengnier, Karoo, 26/11/2024

KAROO

◆ SCÈNE rideau de bruxelles capitalisme utopie sciences sociales économie démocratie marie devroux

Ouverture des hostilités Imaginarium anti-système



photo : Alice Piemme/AML

Dans *Ouverture des hostilités*, Marie Devroux propose trois fictions utopistes pour aider les spectateurs à « muscler leur imaginaire ». L'idée : proposer des alternatives au capitalisme en offrant des vues concrètes sur ce qui pourrait être.

Comment réimaginer l'économie, la politique ou la justice dans un monde appartenant d'abord à ses citoyens ? Quelle autre alternative que le communisme avons-nous face à notre système économique mortifère ? La colère de la metteuse en scène, Marie Devroux, contre le capitalisme se transforme en une envie de questionner et révolutionner le monde. Une colère ambitieuse, donc.

Lors de l'entrée dans la salle, les spectateurs découvrent un décor aseptisé et minimaliste, évoquant une salle de classe. Le spectacle commence alors par un premier acte qui m'a fait froid dans le dos. Des parodies de PowerPoint s'enchaînent tandis que Marie Devroux, la comédienne principale, nous fournit le lexique du futur spectacle. « Ça va être comme ça tout le spectacle ? », me dis-je. « Aussi plat et didactique ? J'ai dû me tromper de bâtiment. Je venais au théâtre ce soir, pas à l'école. »

Heureusement, deux minutes après ma réflexion, tout change. Le décor repousse les murs, la musique résonne, des comédiens commencent à s'approprier l'espace scénique, le rythme s'accélère et le spectacle se lance. Malgré ses thématiques étouffantes et sérieuses, *Ouverture des hostilités* se veut d'une naïve légèreté. L'humour gagne une grande place dans le texte. Il doit. Sans lui, les 1h20 auraient été d'une rude aridité.



photo : Alice Piemme / AML

Cela dit, le tout garde un aspect ouvertement pédagogique. Les utopies mises en scène s'achèvent à chaque fois sur une leçon de 3 minutes pour expliquer ce qui vient de se passer au spectateur. Les explications des comédiens, couplées aux animations du décor, rendent accessibles des notions de sciences sociales et d'économie. *Ouverture des hostilités* s'adapte à tous les publics et j'ai été heureux de voir beaucoup d'adolescents dans la salle.

Car oui, sous ses faux airs candides (l'objectif demeure de détruire le système capitaliste), le spectacle se veut très documenté. À l'entrée de la salle, le public reçoit la liste des références et des ouvrages qui ont inspiré les comédiens lors de l'écriture du texte. Cette dimension théorique se ressent fort. Elle aurait pu être encore mieux mise en avant à mon goût. Plus de faits et d'exemples concrets auraient pu écartier davantage la dimension utopiste de ces fictions.

Soif d'utopies

L'une d'elles était, par exemple, l'introduction d'un nouveau collaborateur dans une coopérative autogérée. L'acte commence par une scène de théâtre tout à fait classique, à la différence près qu'elle met en avant des aspects très concrets de cette réalité. Le comédien pose alors des questions relatives à son nouvel emploi : « Combien serai-je payé ? », « Quelles seront mes tâches ? », « Qu'arrivera-t-il si je tombe malade ? ». Par la narration, on assiste à un exposé tangible et limpide d'un monde possible. À la fin de chaque acte, la scène se transforme en TED Talk décomplexé où l'un des personnages explique, à l'aide de schémas, pourquoi et comment la simulation à laquelle le public vient d'assister est réalisable.



Le quatrième mur est sans cesse démolé par chacun des comédiens en donnant plus de contexte et d'explications complémentaires à ce qui est en train de se jouer sur scène. Malgré le style didactique du jeu des comédiens, ils réussissent à construire un lien captivant avec le public, qui se sent impliqué dans les différentes histoires qui défilent devant lui.

Il y a cependant une bizarrerie, peut-être innocente, mais qui m'a travaillé. Bien que l'actrice principale clame à maintes reprises qu'elle « déteste les spectacles où le public participe », les spectateurs ont plusieurs fois l'occasion de monter sur scène pour servir uniquement... de décor. Les spectateurs qui monteront sur scène n'auront pour seul rôle que de jouer l'équivalent du buisson en carton-plâtre en bordure de scène. Pour un spectacle qui parle d'une société dirigée directement par le peuple, cela m'a fait sourire.

En réalité, j'ai trouvé qu'*Ouverture des hostilités* tenait sa promesse. Il nous offre effectivement à voir des réalités possibles, des options désormais définissables et caractérisables. Certes, il porte des visions utopiques, mais c'est exactement de ça dont nous avons désormais besoin : de nouveaux objectifs à atteindre. Finalement, il offre une belle réponse au « *There is no alternative* » ambiant.

Même rédacteur·ice :

● ART & KO The Legend of Zelda: Breath of the Wild Fond d'écran (31) (jeux vidéo) (zelda) (game design) (vacances) à propos	● SONS ● ART & KO L'été selon Hippolyte Waiengnier (hebdo estival) (la rédac*) (jeux vidéo) (japon) la rédaction	● ART & KO Chants of Sennaar La pierre de Rosette, c'est vous ! (jeux vidéo) (indie) (langue) (rundisk) (babel) contribuer
s'abonner		contact

- Jean-Marie Wynants, Le Soir, 17/02/2025

Théâtre des Doms : voici les productions belges prévues pour le Festival Off d'Avignon

Nouvelle directrice du Théâtre de la Fédération Wallonie-Bruxelles à Avignon, Sandrine Bergot dévoile les neuf spectacles qui y seront donnés en juillet prochain.

🔒 Article réservé aux abonnés



« Annette » par la Cie Canicule, sera présenté dans la salle du Théâtre des Doms du 5 au 26 juillet. - Laurent Poma.



Journaliste au pôle Culture

Par [Jean-Marie Wynants \(/2094/dpi-authors/jean-marie-wynants\)](#)

Publié le 17/02/2025 à 17:11 | Temps de lecture: 1 min

S



S

S

S



Au jardin, on verra notamment
« Drache nationale » avec son déluge
de jonglage et de rires. - Benoît Dochy.

Dans la salle équipée depuis l'an dernier d'un nouveau gradin rétractable, on verra donc *Fast* par l'Inti Théâtre (10 h 30), *Annette* par la Compagnie Canicule (13 h), *La sœur de Jésus-Christ* mis en scène par Georges Lini (16 h 15), *La fracture* de et par Yasmine Yahiatène et *Ouverture des hostilités* de Marie Devroux (21 h 45). Au jardin, on retrouvera trois spectacles réjouissants : *Drache nationale* par la Cie Anoraks (avec explication du terme « drache » pour les spectateurs français), *T'es qui toi ?* par Une Compagnie et *Toutes les choses géniales* interprété par François-Michel Van der Rest. Enfin, les Hivernales accueilleront *Habemus Naufragium* de Silvia Pezzarossi du 10 au 20 juillet.



Macho Siokos recevra le prix Jo Dekmine pour son spectacle *Bêtes d'orage* tandis que l'artiste visuelle de l'année sera Caroline Guibaut, alias Petrouchkaka, avec son univers pop et coloré.

Du 5 au 26 juillet, Théâtre des Doms, 1bis rue des Escaliers Sainte-Anne, Avignon, www.lesdoms.eu (<https://www.lesdoms.eu>)

- Guy Duplat, La Libre, 18/02/2025

L Première saison de Sandrine Bergot au Théâtre des Doms

La nouvelle directrice du théâtre francophone belge en Avignon a choisi neuf spectacles pour le Festival.



Guy Duplat
Collaborateur culturel

Publié le 18-02-2025 à 09h03 Mis à jour le 18-02-2025 à 15h25

Enregistrer



Détail du visuel de la programmation des Doms pour le off 2025, de Caroline Guibaut/Petrouchkaka ©Crédit: Caroline Guibaut/Petrouchkaka

Partager

Tous les festivaliers de juillet connaissent le théâtre des Doms pour la qualité de sa programmation. On a souvent parlé des Doms comme le "In" du "Off". Sa terrasse ombragée et accueillante à l'ombre du Palais des Papes est de plus, un lieu bien connu de rendez-vous et de déjeuners. Sandrine Bergot est depuis septembre sa nouvelle directrice succédant à Alain Cofino Gomez qui avait assuré cette charge pendant 9 ans.

Elle est la quatrième directrice depuis la création du théâtre il y a 22 ans. Rappelons aussi que la mission principale des Doms est de contribuer au rayonnement d'artistes, de créations et de projets artistiques issus de la Fédération Wallonie-Bruxelles, par la promotion et la diffusion des œuvres et des artistes.



Sandrine Bergot va diriger les Doms, ce "lieu magnifique au projet atypique"

Sandrine Bergot a présenté lundi sa première programmation. Cette année, le Festival Off a aligné

Elle insiste sur le choix fait de la diversité des disciplines : du théâtre proprement dit, mais aussi de la danse, du cirque, du jeune public.



Diversité aussi dans le profil des artistes choisis, certains en sont à leur premier spectacle, d'autres sont plus anciens. *"Il est bon qu'à côté de spectacles très récents de choisir d'autres qui ont eu le temps de se roder avant d'affronter la jungle qu'est le festival d'Avignon."*

Sandrine Bergot se rend compte qu'annoncer les neuf élus à la mi-février est bien tard pour se préparer à participer au festival. Elle veut, les années prochaines, opérer un choix début janvier.

Le programme

Celle qui fut une des chevilles ouvrières du succès incroyable de *Blockbuster*, du Collectif Mensuel, joué plus de 300 fois, a choisi comme titre de sa programmation : *"Rencontres et métamorphoses"*.

"Le théâtre, dit-elle, est un espace de métamorphose, d'exploration et de questionnement, où l'art dialogue avec un monde en mouvement. La rencontre humaine, essentielle au spectacle vivant dépasse ici le quatrième mur séparant la scène des spectateurs, et les cadres établis." Elle prône un théâtre *"bousculant les étiquettes et célébrant l'hybridation pour mieux s'ouvrir à l'inattendu."*

La rencontre humaine, essentielle au spectacle vivant.

Elle modifie l'utilisation de la salle au jardin. Alain Cofino Gomez y avait imaginé des petites formes (*Garden Party*). Elle y place plutôt des spectacles qu'elle appelle *"tout terrain"* qui peuvent se jouer dehors comme dans une cour d'école, des *"spectacles qui vont vers les gens."*

"La Soeur de Jésus Christ", une claque magistrale

En juillet, dans la salle des Doms, on verra cinq spectacles : *Fast* par l'Inti Théâtre (10h30), *Annette* par la Cie Canicule (13h), *La sœur de Jésus-Christ* par Georges Lini (16h15), *La Fracture* par Yasmine Yahiathène (19h) et *Ouverture des hostilités* de Marie Debroux (21h45).

Au jardin, rendez-vous avec *Drache nationale* de la Cie Anoraks (15h), *T'es qui toi ?* par Une Compagnie (17h45) et *Toutes les choses géniales* du Groupe R.

Les Hivernales accueilleront *Habemus Naufragium* de Silvia Pezzarossi.

Le prix Jo Dekmine va à Macha Siokos et le visuel du festival 2025 est de Caroline Guibaut/Petrouchkaka.

Pour accéder à cet article, veuillez vous connecter au réseau internet.

Presse audio-visuelle

Radio

- Palmina di Meo, Screenshot, Radiopanik, 20/10/2024


EN DIRECT
 Le Mange Disque
 hans dulter and ritmo-natural - king size davy


H M H
 Univers fantastiques pour les fêtes d'Halloween
 Betelgeuse à la Balsamihé
 L'INSOLITE S'INVITE EN CE DÉBUT DÉCEMBRE

PROGRAMME

[LA GRILLE](#)
[PAR SEMAINE](#)
[ÉMISSIONS](#)
[ARCHIVES](#)

SCREENSHOT

AGENDA CULTUREL



Ce dimanche, petit séjour au Boson, cet espace intime en plein cœur d'Ixelles qui permet de vivre une expérience inédite, au plus près des acteurs.

Le Bosc entame la saison avec une série de conférences gesticulées, un concept qui cartonne, dont vous pouvez profiter jusqu'au 25 octobre. Il y sera encore question de la langue de bois, du logement pour tous, de discrimination, d'analphabétisme et de domination, sujets graves traités de manière ludique mais non moins responsable.

Il ny sera aussi question des autres spectacles de la saison qui propose des découvertes insolites et interpellantes.

Pascal Crochet nous en dévoilera quelques bribes.

Programmation | Le boson

*Furious Monique déconstruit le répertoire musical populaire et vous emmène dans un spectacle dystopique traqi-cosmique délirant et survolté. Parviendront-ils à sauver le son ?

Dans un avenir imminent arrivant bientôt, toutes les musiques terrestres humaines vont disparaître, englouties par une étrange Plateforme spatiale de l'espace dont personne ne sait rien et ignore tout.

Pour éviter cette apocalypse, deux musiciens ont été envoyés du futur : l'un aux synthés, l'autre au beatbox. Ils vont ainsi tenter d'essayer de composer ensemble, en explorant l'essentiel du catalogue musical terrestre, de la première note de l'humanité à nos jours. Mais ils devront jongler entre les styles, les époques, les chansons, les interprètes, des paroles très approximatives, et tant pis si tout se mélange."

Découvrez-en plus avec **Mickey Boccar et Florian Jubin** ce dimanche ou du 6 au 22 novembre aux Riches-Clares : voir le dates sur le site

Voix Lactiques | Les Riches-Claires

13ème édition du KIKK Festival

*Fondée à Namur en 2011, l'asbl KIKK s'investit dans la construction de ponts entre les domaines des arts, sciences, culture et technologies. Au quotidien, KIKK organise des événements, monte des expositions, accompagne la production d'œuvres artistiques et participe à l'émergence de nouveaux projets qu'il accompagne et valorise ensuite.

Du 24 au 27 octobre plus de 40 conférences sont proposées sur des sujets d'actualité tels que le codage créatif, la visualisation de données, l'intelligence artificielle, l'image de marque et la stratégie, la RV/AR, le bioart, le design, la recherche et bien d'autres encore.

Sans compter les soirées festives et le musée à ciel ouvert ou encore le market qui offre de belles opportunités de manipulation d'objets innovants et de jeux vidéos.

Marie du Chastel nous présente cette nouvelle édition.

[À propos – Kikk Festival](#)

"Le Musée d'Art fantastique entièrement dédié à l'Art Fantastique offre au visiteur un aperçu parfois baroque, parfois pointu, souvent surréaliste d'un monde étrange.

Michel Dircken, son concepteur, en a soigné les moindres détails et a réalisé la plupart des œuvres exposées."

L'Halloween Festival est de retour pour remporter le diplôme de sorcellerie en résolvant les énigmes mystérieuses. Une animation familiale à découvrir en famille et entre amis avec visite de la collection permanente, les énigmes et le diplôme de sorcellerie

Le jeudi 31 octobre la place Morichar accueillera les festivités hautes en couleurs à partir de 18h avec des animations, un Show laser • Feu d'Artifice et une parade.

[Fantastic Museum – Musée d'Art Fantastique & Centre d'Art Fantastique de Bruxelles](#)

A l'occasion de son, passage dans Screenshot, Michel Dircken nous parle d'un autre projet qu'il développe depuis 2022: un centre d'art dédié à l'univers de Jules Verne.

"Le Centre Jules Verne se veut un espace d'expositions et de divertissements , ayant pour thématique commune le fantastique, le surréalisme et le merveilleux. Au coeur de la capitale de l'Europe, ce lieu dédié à l'imagination accueille arts plastiques, 7ème art, littérature, rencontres et ateliers. La figure tutélaire de Jules Verne, écrivain précurseur de la science-fiction et grand arpenteur de mondes imaginaires imprègnera le lieu et son esthétique rétro-futuriste."

"L'Humanité court à la Catastrophe". Le dire, c'est répéter ce que tout le monde sait. Pourquoi est-ce difficile d'imaginer "autre chose" ? À quoi ressemblerait cette "autre chose" ? Comment atteindre cette "autre chose" ?

"À partir d'un travail d'enquête auprès de penseur-euse-s et d'activistes, notre groupe d'acteur-ice-s explore au plateau une série d'utopies réalisables et radicales, à grandes échelles, pour muscler nos imaginaires à penser des alternatives possibles."

"Ouvertures des hostilités", cela se passe au Rideau du 12 au 23 novembre.

Marie Devroux, Metteuse en scène nous en parle.

[Ouverture des hostilités](#)

"À travers des histoires, des contes, du rire et des surprises, la « parole » est donnée à nos émotions. Muselées par l'école et le monde du travail, nos émotions retrouveront leur « souffle de vie ». Balotées entre la réflexion et la preuve, l'égocentrisme et la déshumanisation, elles lancent un SOS maltraitance. Manipulées ou étouffées, quelle juste place leur donner en harmonie avec une pensée éclairée?"

Lors d'une conférence-spectacle , le psychologue clinicien Aboude Adhami abordera ces questions avec vous ce dimanche 20 octobre à 20h30.

[Le non-dit des émotions | Conférence-spectacle | Les Riches-Claires](#)

"Femmes dans l'ombre de l'histoire" soirée autour du spectacle "Ceci n'est pas un rêve" de Christine Delmotte-Weber publié dans les Oiseaux de nuit – publication de la Maison d'édition de théâtre belge francophone.

"C'est l'histoire réinventée, dans les yeux d'Alice, une jeune photographe d'aujourd'hui, de ces deux femmes, juste avant que n'éclate la Seconde Guerre mondiale et qui nous brosse leur rencontre, entre poésie, onirisme et sensualité qui tempèrent la lourdeur de l'époque : d'abord le bonheur partagé et les séductions réciproques au bord de la rivière, puis les craintes, les conflits, enfin l'enfermement de Max Ernst au Camp des Milles, la fuite de Leonora Carrington vers l'Espagne et la folie meurtrière qui guette..."

[Ceci n'est pas un rêve - Théâtre La Valette](#)
[Christine Delmotte-Weber - Les éditeurs singuliers](#)

Assistance technique: Olivier Tomassone

ÉPISODES

TOUS (156)



diffusion le 01/12/2024

L'insolite s'invite en ce début décembre

C'est l'histoire de Bételgeuse, une étoile géante rouge à l'aube de sa mort. Elle peut exploser à tout moment. À ...



diffusion le 17/11/2024

Digressions automnales

"Partant des conceptions tristement archétypales de la féminité et de la violence qui les traversent depuis toujours, Solène Valentin, Jean-Gabriel Vidal-Vandroy et Léa Quinsac ...



diffusion le 20/10/2024

Univers fantastiques pour les fêtes d'Halloween

Ce dimanche, petit séjour au Boson, cet espace intime en plein coeur d'Ixelles qui permet de vivre une expérience inédite. ...



diffusion le 06/10/2024

Remises en, question automnales

SHABO (Bénédictre Chabot) présente "Optimiste" son dernier EP. Actrice, comédienne et musicienne de talent, on découvre une nouvelle facette de ...



diffusion le 15/09/2024

Une rentrée diversifié et alléchante

Au sommaire ce dimanche :: Sortie du nouveau single de Sakou "Toxique" Vidéo | Facebook ***** "L'amour sous algorithme" à la Tricoterie. ...



SUGGESTIONS

LE BOSON @ JARDIN PUBLIK
Jardin Publik

MOUVANCES SOCIALES
Screenshot

AN NEUF - SCÈNES NOUVELLES

SCÈNES MÉTISSEES
Screenshot

NOTRE QUOTIDIEN EXTRAORDINAIRE
Screenshot

QUESTIONNEMENTS

CONTACTS

lerideau.brussels

02 737 16 01

Sania Tombosoa Solodrazana
Diffusion

sania@lerideau.brussels

+32 (0)490 25 94 77

Sarah Sansac

Production

sarah@lerideau.brussels

+32 (0)491 25 49 26

Laura Ollivier

Communication

laura@lerideau.brussels

+32 (0)471 93 74 00

 facebook.com/lerideau.brussels

 instagram.com/lerideau.brussels

 twitter.com/RideauTheatre

 vimeo.com/user8670615

 youtube.com/user/TheatreRideaudehxl